

I. la santé du capital contre la santé des travailleurs.

● A—LA BOURGEOISIE DEVELOPPE UNE CAMPAGNE POUR CONVAINCRE LES FRANCAIS QU'ILS SE SOIGNENT TROP.

Le Monde publie une « enquête sur la surconsommation médicale ». France-Soir titre « les Français consomment 6 fois plus de médicaments qu'il y a 20 ans ». Et Pompidou déclare gravement à la télévision: « si l'évolution actuelle se poursuit, l'ensemble des prestations sociales dévorera en l'an 2000 le revenu national tout entier ».

Qu'en est-il en réalité ? S'il est vrai que les dépenses d'assurances maladie croissent deux fois plus vite que le revenu national et que la part de la « consommation hygiène et soins » passe de 6 % en 1950 à 12 % en 1967 de la « consommation totale des ménages » (INSEE - CREDOC), il n'en n'est pas moins vrai que la France ne consacre pas plus à la santé que les autres pays capitalistes avancés - et que le taux de croissance est comparable aux autres pays (note 1).

Ainsi si le capitalisme français se porte mal, ce n'est pas comme veut le faire croire la bourgeoisie parce que les travailleurs ne modèrent pas leur appétit en médicaments ! C'est au contraire à cause de la crise du capitalisme français, incapable de soutenir la concurrence internationale de l'Allemagne, du Japon et des USA, que la bourgeoisie veut diminuer le coût de la Santé.

● B—QUELLES SONT LES RAISONS FONDAMENTALES DE LA CROISSANCE RAPIDE DE LA « CONSOMMATION SANTE » ?

Elles sont essentiellement de 3 ordres.

1) Le développement du « droit à la Santé » marqué surtout par deux dates : 1945, la création de la Sécurité Sociale imposée par les travailleurs au lendemain de la résistance et 1962. l'obtention de l'assurance maladie pour les travailleurs agricoles.

(1) ● en pourcentage du produit national brut (PNB)	
Canada	6
USA	5,8
Pays Bas	4,8
France	4,4
Angleterre	4,2
● de 1955 à 1960 :	
France	1,85 à 2,16
Allemagne	2,32 à 2,67
Italie	1,41 à 2,22